

L'Humanité rouge



Prolétaires de tous les pays,
nations et peuples opprimés, unissez-vous !

QUOTIDIEN DES COMMUNISTES MARXISTES-LÉNINISTES DE FRANCE

mercredi
7 janvier 1976
No 402

1,50 F

B.P. 61
75861 Paris Cedex 18
CCP 30 226 72
La Source

Commission paritaire
No 47 291

CONCORDE épreuve de force entre capitalistes français et américains

«CONCORDE» A ETÉ JUGÉ LUNDI A WASHINGTON

Page 3

OSER ESCALADER LA CIME

La publication en Chine à l'occasion du Nouvel An 1976 de deux poèmes du président Mao Tsé-toung constitue un événement politique.

A travers deux œuvres littéraires relativement courtes c'est en effet un nouvel essor du mouvement d'éducation antirévionniste qui est engagé en République populaire de Chine : ce mouvement a une portée pratique pour des centaines de millions d'hommes en Chine mais aussi à travers le monde entier.

Car c'est toute la philosophie révolutionnaire marxiste-léniniste qui se dégage de ces deux poèmes, une philosophie de lutte opposée à une philosophie de capitulation.

C'est cette philosophie de lutte qui a permis les victoires grandioses de la révolution chinoise : la création d'une base rouge en 1927 dans les monts Tsing kang auxquels se réfère le premier poème, succéda immédiatement au coup d'État fasciste de Tchang Kai Chek, tout comme quelques années plus tard la Longue Marche de dix mille lis, entrée dans l'Histoire de l'humanité, allait naître d'une retraite forcée. A chaque fois la révolution a connu des vicissitudes mais à chaque fois la philosophie de lutte du parti communiste lié au mouvement des masses allait permettre des victoires grandioses alors même que la situation avait paru désespérée.

Pour l'avenir enseigne ainsi le président Mao Tsé-toung au peuple chinois, et c'est valable pour les peuples du monde, la révolution, le mouvement de l'humanité vers le progrès, connaîtra des difficultés, c'est inévitable, mais si l'on ose regarder ces difficultés en face et si l'on ose les affronter, en un mot si l'on n'a pas peur de se lancer à l'assaut des plus hautes cimes, rien ne sera impossible et la victoire des masses innombrables exploitées et opprimées aujourd'hui sera acquise.

La philosophie bourgeoise à destination des masses opprimées c'est tout le contraire. Elle enseigne la peur de la lutte et des combats, la peur de bouleversements. Mais, comme le fait remarquer l'oiseau géant au moineau affolé du bruit et des éclats qui animent la terre, dans le second poème, «où veux-tu donc aller s'il-te-plait ?». En d'autres termes, les contradictions, les conflits, la lutte des classes, c'est la réalité objective, ou bien on la regarde en face en se plaçant du point de vue du prolétariat ou bien on se voile la face et on rêve d'un illusoire monde de fées.

Ces leçons essentielles qui se dégagent de poèmes très riches n'ont-elles pas une valeur pour les travailleurs de France ? Faut-il rêver par exemple d'un illusoire passage pacifique au socialisme quand la réalité montre que jamais des exploités n'abandonnent de bon gré leur pouvoir ? Ou encore faut-il rêver d'une illusoire «détente» internationale quand la réalité c'est les préparatifs de guerre américano-soviétiques ? Il faut regarder la réalité en face, s'armer de résolution et engager la lutte. Alors si grandes soient-elles les difficultés seront surmontées et la France ainsi gagnera véritablement le socialisme.

ANGOLA DES CONSEILLERS SOVIETIQUES ET 7 000 CUBAINS encadrent des opérations meurtrières

Page 2



PCF ET DICTATURE DU PROLETARIAT

LA PREPARATION DU XXIIe CONGRES DU PCF

Le PCF a ouvert une tribune dans sa presse pour la préparation de son XXIIème congrès. Pourtant chacun sait que voilà bien longtemps qu'un véritable centralisme démocratique n'existe plus au sein du PCF. Alors la démocratie serait restaurée ? Du'on ne s'y trompe pas. Les positions contradictoires exprimées par des militants de base ne passent que dans la mesure où elles servent le point de vue de tel ou tel clan de la clique dirigeante du PCF.
Celle-ci est en effet aujourd'hui divisée sur la tactique à adopter pour la prise du pouvoir et la clique de Moscou n'y est pas étrangère... (Article page 3)

L'OLP adresse un message aux juifs de Palestine

Un message de l'Organisation de libération de la Palestine (OLP) a été adressé aux «Juifs vivant en Palestine» à l'occasion du onzième anniversaire de la Révolution palestinienne. «Juifs de Palestine, nous vous adressons ce message de l'exil que nous imposent le régime sioniste et des ruines de sa conspiration sectaire au Liban», commence le texte qui poursuit : «Nous vous demandons d'être conscients de la véritable nature du régime sioniste qui contrôle vos potentialités et votre futur».
«Le mouvement sioniste, ajoute le message, a détruit l'atmosphère humaine dans laquelle notre peuple a vécu pendant des millénaires lorsque les penseurs juifs et arabes contribuaient à construire une civilisation humaniste».
En conclusion, le texte qui dénonce les exactions sionistes, souhaite que «le onzième anniversaire de la Révolution (...) soit l'anniversaire de l'alliance des masses arabes et juives dans leur lutte contre la junte sioniste pour la construction d'une société démocratique sur la totalité du sol de Palestine».
Ce texte, dit-on par «La Voix de la Palestine» et qui a été publié par l'Agence palestinienne d'information «Wafa» est signé par M. Abdel Joudi Saleh, membre du comité exécutif de l'OLP.

Angola:

Des conseillers soviétiques et 7000 cubains encadrent des opérations meurtrières

7 000 mercenaires cubains et de nombreux «conseillers» soviétiques encadrent l'opération déclenchée lundi contre l'un des mouvements de libération de l'Angola, le FNLA. Cette offensive généralisée a causé de nombreux morts civils. Les troupes engagées dans cette offensive utilisent des

chars d'assaut «T 34», des lance-roquettes, des missiles, des avions et des hélicoptères. En jetant à nouveau de l'huile sur le feu, l'URSS a voulu préparer à sa manière la session extraordinaire de l'Organisation de l'unité africaine (OUA) qui se tiendra le 10 janvier à Addis-Abeba (Éthiopie). Le but

de l'URSS consiste à tenter de diviser les pays africains et à les empêcher de prôner l'union et la réconciliation des trois mouvements de libération nationale, seule issue possible à l'actuelle guerre civile. Cette guerre meurtrière dont le peuple angolais ne veut pas aurait déjà fait 100 000 morts.

Le président de l'OUA
Amin Dada :

«TOUTES LES FORCES
ÉTRANGÈRES IMPLIQUÉES
SONT CONSTITUÉES DE
MEURTRIERS»

Le président ougandais, Idi Amin Dada, a déclaré, au cours d'une entrevue avec le commissaire (ministre) nigérian aux Affaires étrangères, le colonel Joseph Garba, que toutes les forces étrangères impliquées en Angola, y compris l'Afrique du Sud, étaient constituées de «meurtriers».

«Toutes les forces étrangères, qu'elles viennent de l'Europe, de l'Ouest ou de l'Est, d'Amérique ou d'Asie et même de pays d'Afrique noire sont des meurtriers car elles tuent des innocents», a déclaré en substance, le président Amin.

Le président Amin a dit qu'il ne pouvait, en tant que président de l'Organisation de l'unité africaine, prendre parti dans le conflit angolais. «C'est aux Angolais d'élire leur chef d'Etat», a ajouté le maréchal Amin.

Le maréchal Amin a affirmé que l'Ouganda était opposé à la présence de troupes sud-africaines en Angola et qu'il était prêt à envoyer des troupes pour les chasser de ce pays. Il a déploré le fait que lorsque les mouvements de libération angolais combattent les troupes sud-africaines avant l'accord d'indépendance, personne ne leur accordait d'appui, alors que maintenant, certains pays se sont engagés aux côtés d'un des mouvements. Enfin, le président Amin a exprimé le souhait que les trois mouvements de libération angolais aient un statut identique lors du prochain sommet de l'OUA.

CAMBODGE :
LA NOUVELLE CONSTITUTION
EST PROCLAMÉE

La Constitution cambodgienne proclamant «l'Etat démocratique du Cambodge», a été approuvée par le troisième Congrès national du Front uni national khmer (FUNK).

Elle instaure une assemblée populaire du peuple, chargée de rédiger les lois, et formée de 250 députés élus au suffrage universel (150 paysans, 50 ouvriers, 50 combattants). Souveraine en matière de politique intérieure et extérieure, c'est elle qui élit le gouvernement et les membres des tribunaux populaires.

Le nouveau drapeau du Cambodge devient rouge, frappé au centre d'une silhouette des temples d'Angkor de couleur jaune.

Enfin la Constitution réaffirme que le Cambodge pratique une politique d'indépendance, de paix, de neutralité, de non-alignement, interdit l'installation de bases étrangères, protège résolument le pays contre les immixtions étrangères. La nouvelle constitution concrétise ainsi l'élan révolutionnaire qui anime le Cambodge nouveau.

ITALIE

LE MOUVEMENT DES DELEGUES
A ETE RECUPERE

Les délégués, tels qu'ils apparaissent lors des conflits importants dans quelques entreprises en 1968 et 1969 et lors du premier renouvellement des conventions collectives, naissent d'une crise de représentativité du syndicat et des lacunes de son action. Les organisations syndicales sont d'ailleurs conscientes de la signification profonde du phénomène et tentent rapidement d'intégrer cette nouvelle forme d'organisation dans les structures traditionnelles.

Le délégué est le représentant d'un groupe qui rassemble, selon les cas, les travailleurs d'une chaîne de montage, d'un atelier, d'une équipe. Au départ, il sera élu de façon assez informelle, et surtout sans référence à une organisation syndicale quelconque. Enfin, il sera révocable à tout instant. L'ensemble des délégués d'une entreprise constitue le conseil d'usine (ou conseil «de fabrique» : consiglio di fabbrica), porteur des revendications de l'ensemble du personnel.

Les syndicats vont adopter une attitude souple : dès le renouvellement des conventions collectives, à l'automne 1969, et lorsque se tiennent les assemblées de travailleurs dans les usines, ils vont même pousser à la désignation de délégués, là où ils n'existent pas encore.

LES DELEGUES,
RELAIS ENTRE
LE SYNDICAT
ET LA BASE

Dans les faits, les centrales auront de sérieuses difficultés à transformer le délégué en un simple organe de transmission avec la base. Plus intimement lié à son

groupe qu'au syndicat, le délégué défendra le plus souvent des revendications plus radicales. Les délégués organisent par exemple des grèves non de 24 ou 48 heures comme le proposent les syndicats, mais des grèves de courte durée, par équipes, intermittentes, désorganisant ainsi profondément la production. Ils exigent une augmentation de salaire uniforme pour tous (et non en pourcentage), plus élevée que celle proposée par les syndicats. Enfin, dans la lutte contre les licenciements, ils ne lient pas leur action à une analyse purement économique de la situation de leur entreprise.

C'est pourquoi les centrales pousseront à la conclusion d'accords d'entreprises officialisant l'existence des délégués, mais du même coup en réglementant leurs fonctions : ils ne seront qu'un moyen de représentation supplémentaire, sur un problème déterminé, confié le plus souvent aux syndicats, puisque dans la majorité des cas, ils seront choisis parmi les membres des commissions internes, désignés par le syndicat ou élus sur une liste syndicale.

LES DELEGUES ET
L'UNITE SYNDICALE

La conférence unitaire des fédérations des métaux des trois centrales syndicales CGIL, CISL et UIL, en mars 1970, désigne les délégués et les conseils d'usine comme la future structure syndicale dans les entreprises : ils devront être choisis parmi les syndicalistes. La 2^e conférence unitaire en mars 1971 confirme cette orientation : ceci implique la dissolution de toutes les structures existant antérieurement. Le conseil définit la politique des revendica-

tions dans l'entreprise. Contrairement à la commission interne et à la section syndicale, il a pouvoir de négociation. La durée de son mandat est d'un an. Le délégué est élu par le groupe homogène (20 à 30 travailleurs), sur bulletin blanc, par tous les travailleurs.

Si l'on ne veut pas que le syndicat soit placé devant un conseil composé principalement de non syndiqués, il faut précisément que le syndicat ait déjà une forte implantation : les partisans de l'unité syndicale en tirent argument, concédant que cette unité doit se faire à la base, mais exigeant sa ratification par les instances fédérales.

UNE ASSIMILATION
A PEU PRES
COMPLETE

Finalement on peut dire qu'à l'heure actuelle le mouvement des délégués qui, après 1968-1969, s'est présenté aux syndicats comme une nécessité s'ils ne voulaient pas perdre définitivement la confiance des ouvriers et du terrain par rapport aux autres forces, a été entièrement assimilé par les syndicats révisionnistes et réformistes, même si le processus n'est pas entièrement terminé et si l'institution fonctionne encore avec quelques heurts. Plus même : le mouvement leur a offert la possibilité de pénétrer là où ils n'étaient pas et s'est traduit par un renforcement sensible de leurs effectifs. Même les moyens obtenus par la loi de 1970 (représentants syndicaux, droit d'assemblée) ne leur permettaient pas d'obtenir une participation aussi effective et constante des travailleurs que le système des délégués de groupes homogènes.

IMPLANTATION DES CONSEILS ET DES DELEGUES

(Chiffres approximatifs)

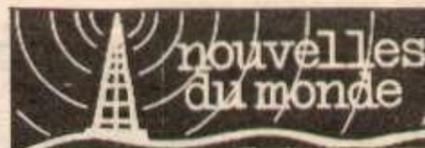
1971 : 22 000 délégués, 850 conseils
1972 : 83 000 délégués, 8 000 conseils
1975 : 120 000 délégués, 11 000 conseils

dont Métaux : 32 000 (et 28 000 en Lombardie)

Chimie : 12 000 (et 14 000 en Emilie-Romagne)

Textile : 12 000 (et 9 000 en Toscane et au Piémont).

Moyenne nationale : 1 délégué pour 26 ouvriers.

44 000 LICENCIEMENTS
ANNONCES DANS LA
SIDERURGIE BRITANNIQUE

Environ 1 500 ouvriers des aciéries galloises «British steel corporation» ont démarré la lutte contre la fermeture de leurs usines le dimanche en occupant les lieux ce jour-là. Le chômage partiel entraîne pour eux une perte substantielle de salaire.

Le trust envisage également le licenciement de 44 000 travailleurs sur les 220 000 qu'il emploie. De semblables mouvements de grève toucheront ces prochains jours l'ensemble de la sidérurgie anglaise.

LE PC BRITANNIQUE
CRITIQUE MOSCOU

Le Parti «communiste» britannique vient de critiquer sévèrement l'attitude soviétique vis-à-vis des dissidents et des Juifs en URSS, dans son organe théorique «Marxism Today». «Notre parti» écrit-il à propos des dissidents soviétiques, «a soutenu à maintes reprises que ces vues devaient être combattues sur le plan politique et non par des mesures légales, des expulsions du pays ou des internements dans des asiles psychiatriques.»

Sur la question des Juifs d'URSS, la revue estime «qu'il existe des restes d'antisémitisme en URSS, en dépit de sa condamnation par les autorités et il est inquiétant de constater que les coupables ne semblent pas faire l'objet de poursuites, conformément au droit soviétique».

UNE DELEGATION DE FEMMES
PARLEMENTAIRES
AMERICAINES REÇUE
A PEKIN

Pour la première fois, une délégation de 12 femmes membres du Congrès américain visite la Chine sur invitation du gouvernement chinois. Au cours de son séjour, elle a été reçue par Chiao Kuan-hua, ministre des Affaires étrangères et Teng Hsiao-ping, vice-premier ministre. A l'issue de cette rencontre, le chef de la délégation, Mme Patsy Mink, a ainsi résumé ces entretiens : «M. Teng Hsiao-ping nous a exposé les vues de la Chine sur l'échec de la détente et sur la naïveté avec laquelle les USA poursuivent cette politique comme une fin en soi, alors qu'aucun des objectifs de la détente, le désarmement en particulier, n'a été atteint.» «Les dirigeants chinois», a-t-elle ajouté «craignent que nous ne soyons pas vigilants devant l'accroissement des armements soviétiques et ce que cela signifie pour la paix mondiale».

CEE :
RESTRICTION DES DROITS
DE DOUANE ENTRE
ETATS-MEMBRES

Depuis les premiers jours de l'année, les neuf États membres de la Communauté économique européenne ont fait un nouveau pas dans la réalisation totale de l'Union douanière des 9 en réduisant une quatrième fois de 20 % les droits de douane entre les 6 États membres originaires et les 3 nouveaux : Royaume-Uni, Islande et Danemark. Les 20 % subsistant encore seront éliminés le 1^{er} juillet 1977 pour les produits industriels, un peu plus tard, pour les produits agricoles.

nouvelles intérieures

LA GREVE DES POMPISTES
ET DISTRIBUTEURS
DE FUEL

La grève des distributeurs de fuel a été largement suivie lundi. De 40 à 100 % selon les régions. La grève des pompistes a été quant à elle inégalement suivie.

C'est sur le littoral normand que le mouvement a été le plus observé. Il a été total tant chez les distributeurs de fuel que parmi les gérants de stations libres. A Caen et à Cherbourg, l'accès des dépôts de carburants a été bloqué par des camions-citernes et des piquets de grévistes.

Dans l'Hérault d'où est parti il y a une semaine le mouvement revendicatif, 30 % des pompes étaient fermées. Dans le Var, l'ordre de grève a été suivi à

75 %. Par contre la distribution d'essence était normale dans les Bouches-du-Rhône et le Vaucluse. Dans ces quatre départements la grève des distributeurs de fuel a varié de 30 à 50 %.

Dans la région de Nice les dépôts de carburants ont été occupés.

Dans les quatre départements de la région d'Auvergne, 25 % des pompistes ont observé les consignes de grève et les dépôts de carburants ont été bloqués. Dans la Nièvre le mouvement a été suivi à 50 %. En Corrèze, le mouvement s'est déroulé notamment à Brive où la quasi-totalité des pompes sont fermées.

"Concorde" a été jugé
lundi à Washington

La «guerre» de l'aéronautique entre capitalistes français et américains a connu de nouveaux développements lundi. «Concorde» sera-t-il autorisé ou non à se poser sur l'aéroport de Washington, telle est la question qui s'est discutée lundi. Un fort courant existe parmi les capitalistes américains pour interdire purement et simplement le survol des USA par le supersonique franco-anglais. Les raisons invoquées touchent en particulier à la «protection de l'environnement».

L'administrateur adjoint de l'agence fédérale pour la protection de l'environnement, Roger Strelow, a été

particulièrement sévère pour l'avion supersonique, lundi, devant le secrétaire aux transports, William Coleman.

M. Strelow a préconisé que «les demandes de desserte de Concorde tant à l'aérodrome de Kennedy à New York, qu'à celui de Dulles, proche de Washington, soient refusées sans exception».

M. Strelow, dont le témoignage n'était prévu ni par les partisans ni par les adversaires de Concorde, a fait valoir à l'encontre de la demande franco-britannique les arguments suivants :

Il ne s'agit pas d'une décision portant seulement sur quelques vols quotidiens sur deux aéroports américains. Si Concorde était accepté à Dulles et à Kennedy d'autres demandes de desserte de ce même appareil pour d'autres aéroports américains pourraient venir tant des deux compagnies «Air France» et «British Air Ways» que d'autres compagnies étrangères.

Une acceptation par le gouvernement américain serait en contradiction avec l'ensemble de la politique nationale concernant la protection de la santé et de l'environnement et de la conservation de l'énergie.

Le Concorde est de 4 à 8 fois plus bruyant que les appareils subsoniques les plus silencieux en opération et deux fois plus bruyant que les plus bruyants d'entre eux déjà hors de service.

Deux cent cas de cancer de la peau par an pourraient être provoqués aux Etats-Unis par les vols proposés de Concorde.

Concorde rejette environ 17 fois plus de résidus d'hydrocarbures et 12 fois plus d'oxyde de carbone par passager transporté que les normes prévues après 1979.

Concorde consomme de 2 à 3 fois plus de carburant par passager transporté que les avions subsoniques. Les facteurs de diminution de ressources pétrolières militent en conséquence pour son interdiction.

Il est extrêmement douteux que Concorde fasse avancer les techniques aéronautiques. Les recherches actuelles montrent qu'un supersonique moins bruyant, moins polluant et consommant moins de carburant pourrait être construit. L'acceptation de Concorde risque d'entraver plutôt que d'encourager les efforts dans ce sens.

Mais il est clair que les arguments «écologiques» employés ne sont que des prétextes. Le fond du problème est la concurrence acharnée que se livrent capitalistes américains et français dans le domaine de l'aéronautique civile et militaire pour la conquête des marchés. Parmi les capitalistes US un fort courant existe pour recourir au protectionnisme.

L'industrie aéronautique française constitue un concurrent sérieux pour celle des USA. C'est ainsi que l'avion Airbus s'est mieux vendu en 1975 que ses concurrents US. L'aéronautique est une formidable source de profits pour les capitalistes français, bien placés dans ce domaine. Ce n'est pas pour la «gloire» que Giscard d'Estaing a fait l'annonce d'une bravade à l'égard des USA en déclarant qu'il s'y rendrait en «Concorde».

La bourgeoisie cherche à présenter le sort du «Concorde» comme une affaire nationale alors qu'il ne s'agit que de course aux profits des capitalistes. Les dirigeants du PCF agissent de même. «L'Humanité» de lundi publiait une déclaration de la section du PCF d'Orly disant : «En cas de refus, nous relèverons le défi américain contre la France, le progrès aéronautique et l'humanité».

C'est là une belle manière de mentir aux ouvriers pour chercher à leur faire croire que «Concorde» c'est le «progrès de l'humanité» pour lui cacher qu'il s'agit en réalité que d'une affaire de gros sous pour les capitalistes.

«Concorde» n'est pas fait pour les travailleurs mais, comme le déclare le directeur de l'opération Concorde, pour la rentabilité business au sens le plus large du terme.

LA PREPARATION DU 22^e CONGRES DU PCFA PROPOS DE LA DICTATURE
DU PROLETARIAT

«L'Humanité» du lundi 5 janvier ouvre ce qu'elle appelle la «tribune de discussion» du 22^e congrès du PCF. La question de la dictature du prolétariat s'y trouve posée par deux militants du PCF. Le premier, membre de la cellule P. Sénard des cheminots de Villeneuve-St-Georges, écrit pour protester contre l'élimination de la notion de dictature du prolétariat au document préparatoire au 22^e congrès du PCF. «Je n'ai vu inscrit dans ce texte aucune référence soit-elle à la dictature du prolétariat. J'ose espérer qu'il ne s'agit bien que d'une lacune car cette notion est un but essentiel pour lequel nous menons notre combat, car la dictature du prolétariat nous permettra de construire le socialisme et aussi de le défendre.»

Ce militant proteste également contre des propos du député révisionniste Juquin selon lequel la dictature du prolétariat est dépassée et ajoute : «J'ose espérer que ce soir-là, Pierre Juquin ne parlait qu'en son nom personnel.» Il conclut en écrivant : «La dictature du prolétariat est nécessaire.»

Un deuxième militant du PCF, de Chateaufort-Malabry, écrit pour inviter ses camarades à relire les œuvres de Lénine sur la question. «J'ai compris à leur lecture que la «dictature du prolétariat» signifie que la classe ouvrière, après avoir brisé l'ancien appareil d'Etat, se donne tous les moyens d'un nouvel appareil d'Etat, à elle, pour déposséder les classes dirigeantes de leurs moyens de domination économiques, politiques et idéologiques.» Il écrit encore :

«Pouvoir de la grande majorité du peuple, la dictature du prolétariat est donc infiniment plus démocratique que la dictature bourgeoise sous ses formes les plus «libérales».»

UN ABANDON QUI
NE DATE PAS
D'AUJOURD'HUI

Rajoutons d'abord que l'abandon de la dictature du prolétariat par le PCF n'est ni une «lacune» ni quelque chose de récent puisque c'est Krouchtchev qui, il y a 20 ans, s'engagea dans cette voie, suivi par les dirigeants du PCF. C'est un des points qui conduisit à la scission du mouvement communiste international. C'est, parmi d'autres, une des raisons qui amena le Parti communiste chinois et le Parti du Travail d'Albanie à s'opposer à la ligne révisionniste (c'est-à-dire qui révisait Marx et Lénine) que voulait imposer les Krouchtchev, Kossyguine, Brejnev. Dans notre pays c'est également un des motifs qui conduisit les militants marxistes-léninistes à s'opposer à la ligne que voulait imposer les dirigeants du PCF. En s'attaquant à la dictature du prolétariat, Krouchtchev justifiait la transformation de l'URSS en un Etat capitaliste et le remplacement de la dictature du prolétariat par la dictature d'une nouvelle bourgeoisie. Dans notre pays, l'abandon de la dictature du prolétariat, lié à la théorie du «passage pacifique au socialisme», marquait la transformation définitive du PCF en un parti dont l'objectif n'était plus la destruction de l'Etat bourgeois mais la prise en main

de cet Etat, sa transformation en un parti bourgeois qui n'aspire qu'à s'installer à la tête de l'Etat bourgeois.

On peut se demander pourquoi, aujourd'hui, «L'Humanité» publie de telles critiques.

A cela deux raisons : D'abord il est certain qu'au sein même du PCF, à sa base, des militants voulant réellement le socialisme se rendent compte de plus en plus clairement que la politique du PCF est étrangère aux principes définis par Marx et Lénine.

LES FORMULES
ET LA REALITE

Mais certains de ces militants, critiques vis-à-vis de la ligne suivie par le PCF, croient trouver un bon exemple dans celle qui a été suivie par le parti révisionniste portugais. Un des deux militants dont «L'Humanité» publie la lettre se plaint qu'au sein du PCF certains militants n'aient pas assez soutenu le PCF. Il ignore sans doute que lors de son dernier congrès le PCF a éliminé lui aussi le terme de «dictature du prolétariat» et qu'il ne combat pas pour la destruction de l'Etat bourgeois mais pour sa prise en main, par le noyautage et le putsch, pour instaurer une dictature contre les masses. Le putschisme n'a jamais été la révolution et est étranger au marxisme-léninisme.

Mais surtout le fait que ces critiques soient publiées est le reflet des contradictions existant parmi les dirigeants révisionnistes quant à la tactique à suivre. Les uns,

estimant que le PCF n'a pas d'autre voie pour accéder au pouvoir que les élections, cherchent à en donner l'image d'un parti «démocratique», s'engageant à respecter les règles de la démocratie bourgeoise pour rassurer les autres partis bourgeois, alliés ou non. Mais cette voie les conduit à prendre quelques distances vis-à-vis de l'URSS et de la dictature fasciste qui y règne. D'autres, conformément aux exigences de l'URSS, cherchent à donner du PCF l'image d'un parti «révolutionnaire», à se cacher derrière un semblant de fidélité à Marx et à Lénine, pour tromper les masses et préparer l'accession au pouvoir du PCF par un putsch.

Mais il y a les mots et il y a la réalité. Hitler parlait de «socialisme» et réalisait son opposé.

Les dirigeants révisionnistes d'URSS parlent eux aussi aujourd'hui, parfois, de «dictature du prolétariat» pour dissimuler la dictature fasciste qu'y fait régner la grande bourgeoisie au pouvoir. Ils parlent même de «dictature internationale du prolétariat» pour désigner la domination impérialiste de l'URSS sur les pays de l'Europe de l'Est.

Ce qui importe, ce ne sont pas les formules, c'est leur contenu et la réalité.

C'est bien pourquoi aux militants du PCF qui aspirent réellement au socialisme, c'est-à-dire à la dictature du prolétariat, nous conseillons d'étudier ce qu'elle était pour Marx et Lénine et de se renseigner sur ce qu'elle est dans les pays où elle existe réellement : en Chine et en Albanie.





la France des luttes

LE CHOMAGE PRINCIPALE ACTIVITE DE MONTPELLIER

BILAN DE NEUF MOIS D'ACTIVITÉS
DU COMITÉ CHOMEURS CFDT

Le Languedoc-Roussillon a, d'après les statistiques officielles, le plus fort pourcentage de chômeurs : 8 % de la population active. Et les licenciements, les fermetures d'usines continuent. A Montpellier même, le nombre de chômeurs atteint presque les 10 000. Pour ceux-ci, les conditions de vie ne cessent de s'aggraver.

Deux chômeurs sur trois ne touchent aucune allocation chômage ; de plus, la moyenne des allocations se situe entre 500 et 800 F par mois. Seulement 14 % des chômeurs touchent les fameux 90 % de leur salaire d'après les accords traités de 74 passés entre les syndicats et le patronat.

Les charges sont les mêmes pour les chômeurs que pour les travailleurs en activité : le loyer, les impôts, le gaz et l'électricité ne cessent d'augmenter et de moins en moins les chômeurs peuvent les payer ; aussi les saisies, les coupures de gaz et d'électricité se multiplient.

LES PRESSIONS DE L'ANPE

A cela s'ajoutent les pressions de l'ANPE pour forcer les chômeurs à accepter des emplois sous-payés ou temporaires en les menaçant de leur supprimer les allocations et les droits sociaux. En septembre 75 ceux qui ne voulaient pas faire les vendanges étaient menacés d'être radiés. Certains ont été envoyés pour travailler 3 jours aux Galeries Lafayette pour remplacer les employés alors en grève.

C'est dans une telle situation que s'est créé le comité chômeurs CFDT en avril 75 autour de militants CFDT et non-syndiqués au chômage. Ce comité pense que les chômeurs sont des travailleurs à part entière : l'organisation syndicale doit donc prendre en charge l'organisation des chômeurs mais il ne doit pas y avoir de division entre chômeurs syndiqués et non syndiqués.



Le chômage, les files de pointage... une réalité que cherche à nous faire subir le capitalisme. A l'exemple des chômeurs de Montpellier : organisons-nous !

Le comité est largement ouvert aux non-syndiqués et les syndiqués continuent avec leur ancien syndicat à participer aux réunions syndicales. De plus le comité apporte son soutien à toute lutte contre les licenciements.

L'ACTIVITE DU COMITÉ

Au cours de son activité il a précisé ses objectifs : il regroupe et organise les

meurs, 4 jours plus tard, voulant revenir à la charge, les chômeurs se virent l'entrée de la mairie interdite par une trentaine de flics.

Durant cette action, de nombreux travailleurs ainsi que l'UL CFDT apportèrent leur soutien.

L'action continue car bien que Fourcade ait annoncé la non-application des 10 % pour les chômeurs, ce

problème d'exonération des impôts n'est pas réglé.

L'organisation et la lutte des chômeurs est une question importante pour tous les travailleurs dans leur lutte contre ce système pourri.

Dans cette bataille, la CGT brille par son absence. Elle a créé un comité chômeurs fantôme et lorsqu'elle voit la CFDT à l'offensive

elle tente de se raccrocher à l'action en y envoyant 2 ou 3 permanents.

En disant soutenir la lutte des chômeurs et des travailleurs contre les impôts locaux, le PCF joue les hypocrites : en effet lorsqu'il tient une municipalité, les impôts sont autant sinon plus élevés qu'ailleurs.

Les marxistes-léninistes, depuis le début sont présents et apportent leur soutien total à la lutte des chômeurs. Que la CFDT ne craigne pas de se démarquer des dirigeants traîtres de la CGT et du PCF, et la lutte des chômeurs en s'amplifiant pourra aboutir à la victoire.

Correspondant H.R.

A IDEAL STANDARD AULNAY-DAMMARIE :

LE PCF FAIT SA CAMPAGNE PUBLICITAIRE SUR LE DOS DES TRAVAILLEURS

A l'occasion de la nouvelle année, une délégation du bureau confédéral CGT avec à sa tête Henri Krasucki s'est rendue à l'usine Idéal-Standard d'Aulnay dans la Seine-St-Denis pour parler aux travailleurs. A Dammarie (Seine-et-Marne), c'était Jean Colpin, membre du BP du PCF qui, le mois dernier, avait visité l'usine Idéal-Standard.

Les faux communistes du parti de Marchais seraient-ils maintenant à la pointe du combat ? Ne nous y trompons pas, il n'en est rien. Aujourd'hui, le PCF et la direction CGT montent une vaste opération publicitaire de «soutien à Idéal-Standard occupée», avec opération «portes ouvertes» et majorettes, dans l'indifférence et l'hostilité de la population. Maintenant qu'ils ne risquent plus rien, il s'agit pour eux de redorer leur blason après avoir saboté la riposte pendant plus d'un an. Comme le fait Sylvain (secrétaire de la CGT de Renault) pour les presses de Renault, Krasucki est venu pleurer sur le «gaspiillage du matériel coûteux», mais PAS UN MOT sur les 1 500 travailleurs qui sont partis écurés et désarmés devant les licenciements. Afin de mettre fin à une telle campagne publicitaire et mensongère qui cherche à monter le PCF à l'avant-garde des luttes, nous voulons rétablir la vérité en publiant quelques extraits d'un article CFDT Métaux No 10 qui donne la position de la section CFDT d'Idéal-Standard Aulnay sur l'occupation de l'usine par la CGT.

En novembre 1974, dès l'annonce des 600 licenciements d'Aulnay, la section CFDT propose d'engager la lutte contre les licenciements. La CGT, la CGC et la

CFTC s'y opposent : pourtant 40 % des travailleurs sont favorables à la grève proposée par la CFDT seule.

Trois mois après, sans perspective de lutte, 200 travailleurs parmi les plus combattifs ont demandé à quitter l'entreprise. La CGT et le PCF lancent alors une grande opération pour faire croire qu'ils veulent lutter. La CGT propose la grève avec occupation : CGT, CFTC et CFDT appellent à la grève avec occupation. 120 travailleurs votent pour la grève, plus de 500 contre la grève.

Idéal-Standard gagne la première étape, elle peut passer en juillet à la deuxième étape : le dépôt de bilan.

Dès septembre, la section CFDT fait des propositions d'action en assemblée générale, dans le but de réaliser la mobilisation de l'ensemble des travailleurs pour une lutte offensive contre les licenciements. La plupart de ces propositions (plusieurs manifestations à Paris, blocage des accès nord de Paris, etc.) sont approuvées majoritairement en assemblée générale : la CGT s'y rallie au dernier moment, mais sans grand enthousiasme. LE 8 SEPTEMBRE LA SECTION CFDT LANCE L'IDEE DE LA REMISE EN ROUTE DE LA PRODUCTION AU RPOFIT DES TRAVAILLEURS. Pendant plusieurs jours, les travailleurs discutent avec intérêt de cette proposition. Elle sera en partie reprise à l'usine de Dammarie, où les sections CGT, CFDT et CGC, après avoir décidé l'occupation, organiseront la vente des stocks pour le compte des travailleurs pendant une semaine.

A Aulnay, la CGT s'y oppose : «Nous ne sommes pas des rebelles, nous ne sommes pas des voleurs.» Alors qu'au début les assemblées de travailleurs regroupent jusqu'à 600 personnes, la participation diminue rapidement. Jeudi 9 octobre, la CGT, soutenue par une délégation de Grandin et Triton, propose l'occupation aux 200 travailleurs réunis. La CGT appelle au vote à 4 reprises... une vingtaine de mains se lèvent pour l'occupation. Lundi 13, la CGT proclame l'occupation, la CGC suit, la CFDT refuse.

Au même moment, la Fédération Métaux CGT est à Dammarie pour combattre la vente des stocks. Rien ne sera décidé en assemblée des travailleurs, mais beaucoup se sentant désavoués par la CGT reculent et la vente cesse sans qu'aucune décision n'ait été prise.

Tout le mois de septembre, la CGT a saboté le mouvement de masse (indirectement en freinant les initiatives des travailleurs, directement en sabotant la vente des stocks comme à Dammarie). La CGT se trouve maintenant à la tête d'une équipe de gardiens d'usine. La masse des travailleurs a refusé cette voie, sans réussir à imposer une lutte active contre les licenciements.

La section CFDT constate la situation actuelle et malgré ses efforts n'a pas réussi à transformer la situation en faveur des travailleurs. La CFDT doit en tirer des leçons. Il ne servirait à rien de cautionner la voie prise par la CGT sinon d'entretenir la confusion, alors que la grande majorité des travailleurs d'Idéal-Standard

n'attendent rien de la CGT et de la municipalité pour la défense de leur emploi.

IDEAL-STANDARD : DEBUT ET FIN D'UNE HISTOIRE OU ON S'EN EST REMPLI PLEIN LES POCHEES.

En 1898, les Américains achètent une petite société française : elle va devenir Idéal-Standard, filiale française du grand groupe américain American Standard : avec un apport de capital de moins de 150 000 F, Idéal-Standard, ce n'est pas devenu «n'importe qui» : un demi-milliard de chiffre d'affaires, 5 000 personnes, six usines, une «réputation» dans le chauffage et le sanitaire, c'est aussi 35 % du chiffre d'affaires et 40 % des profits européens d'American Standard. Pendant ces quinze dernières années, les capitalistes américains ont retiré quelque 200 millions de francs de profit. Mais les usines sont jugées maintenant vétustes, plus rentables. Le PDG d'American Standard entame un début de restructuration : en 5 ans on passe de 7 500 à 1 420 personnes et aujourd'hui pour continuer sa restructuration et accroître ses profits par ailleurs, le PDG reprend l'avion pour l'Amérique et laisse le soin au tribunal de commerce de Paris de prononcer le 23 septembre 1975 le «réglement judiciaire» : la Société générale de fonderie reprend les usines de Dôle et d'Autun, et pour les autres usines, en particulier celles de la région parisienne, c'est le licenciement total : 600 personnes à Dammarie, 900 à Aulnay, à Blanc-Mesnil, à Argenteuil 150 personnes.



social

LE BIDONVILLE DE LA DIGUE DES FRANÇAIS A NICE N'A PLUS QUE HUIT JOURS D'EXISTENCE

L'action s'engage contre les loyers élevés, contre les foyers-prisons, pour un relogement correct, pour la régularisation de tous les travailleurs immigrés clandestins.

Nous publions aujourd'hui la dernière partie d'une enquête réalisée sur le

bidonville niçois de la Digue des Français, enquête qui, pour l'essentiel, est parue dans «La voie prolétarienne», bulletin du Comité de parti des Alpes-Maritimes du Parti communiste marxiste-léniniste de France.

L'aménagement prévu par la bourgeoisie pour la vallée où se trouve le bidonville de la Digue des Français, qui figure parmi les plus grands bidonvilles existant actuellement en France, comporte diverses installations ainsi que la construction d'une autoroute. Aucune des mesures projetées, qualifiées cependant de réalisations sociales, ne permettra la moindre amélioration des conditions de vie des travailleurs de la région. En quoi un club hippique, un terrain de golf, etc., pourraient-ils leur apporter quelque chose ?

L'objectif des capitalistes consiste uniquement à faire le maximum de profits en spéculant sur les terrains, en essayant de transformer Nice en un grand centre de sports et de loisirs, en une capitale des congrès, etc. Pour les paysans de la région ce plan veut dire expulsion des terres, exode rural. Pour les 2 000 travailleurs habitant le bidonville de la Digue des Français, il signifie expulsion, obligation de payer cher de nouveaux loyers. Dans une semaine, le 15 janvier, le bidonville sera détruit. Quel sort la

bourgeoisie réserve-t-elle à ses habitants ? Que va-t-elle essayer de leur imposer ?

INCERTITUDES SUR LE RELOGEMENT

C'est la célèbre Sonacotra qui a été chargée par le gouvernement de reloger les travailleurs des bidonvilles. A cet effet, elle construira deux foyers de 360 places et une cité préfabriquée de 1 000 places. Ainsi le premier problème qui se pose est de savoir si tous les occupants du bidonville pourront être relogés, et si oui dans quels délais ? Mais ce n'est pas le seul

Se posent également en effet les questions du montant des loyers, des conditions proprement dites de logement, etc. En outre, les habitants étant tous des travailleurs immigrés se pose la question de la régularisation de leur situation par rapport aux représentants de l'Etat. On estime actuellement que le nombre des travailleurs irréguliers, c'est-à-dire sans carte de travail et/ou sans carte de séjour, s'élève à 2 ou 300. La situation de ces travailleurs va-t-elle être nor-

malisée ou bien seront-ils expulsés ? Jusqu'à maintenant, par rapport à ce problème, la Sonacotra n'offre que de vagues promesses au nom de la préfecture. Mais personne ne se laisse abuser par ces paroles, démenties encore tout récemment par l'expulsion de deux travailleurs tunisiens.

Voici peu de temps cependant, la lutte des travailleurs leur avait permis de marquer quelques points : 283 travailleurs immigrés avaient vu leur situation régularisée. Mais, prétextant que des travailleurs en situation irrégulière étaient venus d'autres points du département et même d'autres régions de France pour se faire régulariser à Nice, le gouvernement a fait stopper les régularisations et fermer le bureau de la Sonacotra !

payer, on vous jette à la rue...

DES LOYERS TRES LOURDS A SUPPORTER

Officiellement, la Sonacotra est une société à but non lucratif. Dans les faits, elle construit et gère de nombreux foyers-hôtels de travailleurs, et réalise d'impressionnants profits. Elle récupère, et mieux vaut, les capitaux investis dans la construction en soutirant aux locataires des loyers exorbitants.

Les exemples qui le prouvent ne manquent pas. Pour n'en citer que trois : il y a peu de temps, au foyer Riquier pour une chambre de 2 x 3 m avec douche, il était demandé de verser mensuellement 260 F ; au foyer des Sagnes une chambre de même dimension avec une douche pour 6 était louée 210 F,

et que la lutte s'engage pour que ces loyers honteux soient ramenés respectivement à 190, 165 et 150 F.

Encore faut-il préciser que le mode de calcul de ces loyers est particulier. Ce que la Sonacotra empêche chaque mois est supérieur aux sommes qui viennent d'être dites. En effet celles-ci correspondent aux loyers diminués d'une subvention du Fonds d'action sociale (FAS) subvention empochée par la Sonacotra... Rappelons pour mémoire que l'argent du FAS vient de la poche des travailleurs immigrés eux-mêmes. Tous les travailleurs immigrés sont en effet astreints à cotiser au FAS soit tard des allocations (familiales, de la retraite, etc.), toutes allocations qu'ils ne touchent jamais en définitive son parce qu'ils repartent dans leur pays, soit grâce à

foyers Sonacotra et de la cité préfabriquée n'est pas connu. Pourtant, dès maintenant, se fondant sur l'expérience qu'ils ont des nombreux foyers gérés par la Sonacotra, les travailleurs rejettent l'idée de tout rélogement intérieur à la cité modulaire. En effet, étant donné l'étendue de cette cité, ils entendent qu'elle soit considérée comme un quartier normal, et non comme un parc soumis à la loi de quelques responsables de la Sonacotra. Ils exigent la liberté totale sur la cité. Concernant les deux foyers-hôtels, les travailleurs demandent le droit de pouvoir discuter et amender le règlement intérieur.

* * *

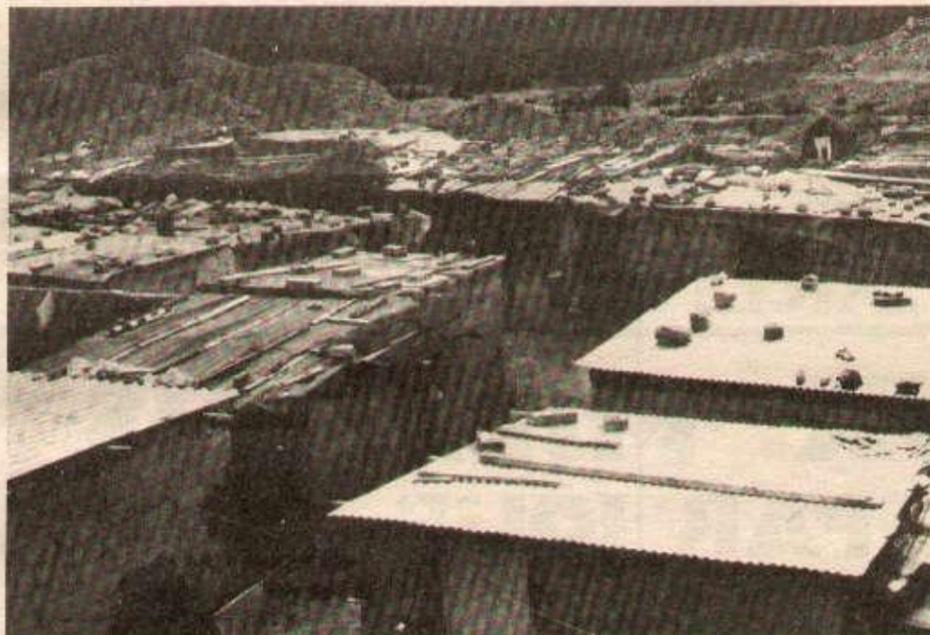
Devant la proximité de la démolition du bidonville, et l'urgence qu'il y a à régler les problèmes notamment du relogement de ses occupants, diverses forces politiques s'affairent.

C'est notamment le cas des responsables de la CGT et du faux parti communiste français. De l'extérieur, ils diffusent force tracts déclarant qu'ils s'opposent à la destruction du bidonville, mais ils se gardent bien de transformer leurs paroles en actes pour cet objectif. Ils tentent de récupérer la lutte des occupants et d'en tirer gloire. C'est ainsi qu'ils ont voulu faire croire qu'ils étaient pour quelque chose dans la récente régularisation de la situation de 283 travailleurs, alors qu'ils n'avaient strictement rien fait pour cela, et qu'aujourd'hui encore, alors que l'action s'engage sur cet objectif unique de régularisation de tous les travailleurs immigrés, ils se gardent bien de se joindre aux travailleurs dans ce mouvement.

Face à eux, la CFDT développe un travail positif de soutien actif aux travailleurs. «Organisez-vous, élaborer vos revendications, engagez l'action, nous vous soutenons», voilà ce qu'elle dit aux travailleurs, mais à la différence des faux communistes du parti de Marcellas elle a déjà montré à plusieurs reprises que ce n'étaient pas là des paroles vaines.

Les marxistes-léninistes quant à eux ont organisé plusieurs réunions avec les travailleurs pour mieux connaître la situation et permettre un soutien efficace. Ils travaillent à l'union des ouvriers des différentes groupes et nationalités d'origine et sont partie prenante dans la lutte contre les loyers élevés, pour la régularisation de tous les travailleurs clandestins, contre les foyers-prisons.

FIN.



2 000 travailleurs dans une ancienne gravière, beaucoup sont menacés de se retrouver à la rue ou d'être expulsés de France (photo correspondant HR)

De même les travailleurs en maladie ou en chômage pourraient-ils obtenir et conserver une chambre ? L'expérience quotidienne montre que dans de tels foyers dès que l'on ne peut plus

tandis qu'à la Cité modulaire pour la même chambre et la même douche à partager entre 6, la Sonacotra touchait 180 F. Et il a fallu que la colère des travailleurs habitant ces chambres éclate

d'innombrables subtilités administratives...

QUEL REGLEMENT INTERIEUR ?

A ce jour, le projet de règlement intérieur des deux

MOHAMED ET ANDRE AVAIENT VOLE SIX CHANDELIERS

Vingt-deux personnes arrêtées en une nuit. Le tribunal de Lille a fort à faire pour rendre... l'injustice. Parmi les inculpés : Mohamed et André.

Mohamed est algérien, André, originaire de Wasquehal. L'un et l'autre ont un casier judiciaire. Par le passé, Mohamed a été condamné à deux reprises pour vol et vagabondage, André a eu une peine pour vol.

Le président : « Vous êtes sans profession l'un

et l'autre. Pourquoi ? » C'est vrai cela, pourquoi sont-ils sans travail ? André : « Vous le savez bien, il n'y a plus de travail par ici. » Hum ! Pas très valable comme raison pour un président de tribunal...

Le président : « On vous reproche un délit assez rare : violation de sépulture. Vous avez été arrêtés en possession de six chandeliers dérobés dans des chapelles tombales... Vous portez at-

teinte à la dignité des défunts ! »

Pourquoi ont-ils fait ça ? Ils n'ont pas de travail, donc rien à manger. Mohamed a huit enfants, André en a sept qui sont à l'Assistance - le président leur reproche de ne pas s'en occuper beaucoup. Ces chandeliers, ils les fondaient pour les revendre... Bien sûr, bien sûr, on peut toujours trouver une explication à tout. Mais enfin... Délibéré : 2 mois chacun !

14 FEVRIER 1976





vie de parti

Communiqué de presse du Comité régional Languedoc-Roussillon du Parti communiste marxiste-léniniste de France à l'occasion du 8^e anniversaire du Congrès constitutif du PCMLF.

AU CIMETIERE DE CORBERES (Pyrénées-Orientales)

Emouvante cérémonie du souvenir



Après un bref discours retraçant la vie de François Marty et les activités actuelles du PCMLF*, une minute de silence, poings levés, fut observée ; après quoi 3 gerbes de roses et d'œillets rouges, furent déposées sur la sépulture de notre regretté camarade. Une gerbe au nom du Comité régional du PCMLF, une gerbe au nom du Comité du PCMLF de Perpignan et enfin une gerbe au nom de la Jeunesse communiste marxiste-léniniste de France.

* Nous publierons l'intégralité de ce discours que nous a fait parvenir le PCMLF, dans notre édition de demain.



A l'appel du Comité régional du Parti communiste marxiste-léniniste de France, plusieurs dizaines de personnes représentant des délégations des principales villes de la région Languedoc-Roussillon, se sont retrouvées, ce mercredi 31 décembre 1975 au cimetière du village de Corbères (Pyrénées-Orientales).

Cette cérémonie, comme l'a rappelé l'orateur qui s'exprimait au nom du PCMLF, était organisée pour célébrer à la fois la fondation du PCMLF le 31 décembre 1967 et la naissance de François Marty, militant marxiste-léniniste, ancien résistant, tragiquement disparu dans un accident de la route en 1971.



vie du journal

MEILLEURS VŒUX RÉVOLUTIONNAIRES PROLÉTARIENS POUR 1976

A l'occasion de la nouvelle année, les communistes marxistes-léninistes de France de l'Humanité rouge, remercient tous nos amis et camarades, français et étrangers, pour les bons vœux qu'ils nous ont adressés, et présentent à leurs lecteurs leurs vœux révolutionnaires prolétariens, et formulent pour eux les souhaits de plein succès pour l'année 1976.

Le Comité de rédaction

Au Comité de rédaction, Meilleurs vœux de courage pour 1976. Merci pour votre travail et votre combat. Je vous joins 10 F de souscription pour le quotidien.

Salutations communistes
Un OS manutentionnaire

Meilleurs vœux pour 1976 et une meilleure lutte de tous les prolétaires de France et du monde entier.

Vive le combat contre le PCF et ses acolytes et de toute la bourgeoisie réactionnaire et tous les capitalistes.

Un lecteur

Chers camarades, Je vous souhaite ainsi qu'à tous les camarades français en lutte et à tous ceux

qui se battent pour la révolution prolétarienne et le socialisme, que l'année 76 voie se lever, pour l'avènement du marxisme-léninisme, les peuples conscients, libérés de l'oppression bourgeoise et de la démagogie révisionniste.

Un lecteur de Paris

Turquie
Chers camarades, Je vous souhaite une bonne année 1976.

Amitiés et salutations révolutionnaires.

H.Y.

Chers camarades de l'Humanité rouge !

Depuis quelques semaines je lis votre quotidien ; j'étais très enthousiasmé de voir qu'en France aussi il y a de grands efforts pour créer l'unité des forces marxistes-léninistes dans un parti du

prolétariat. Dans la situation du danger d'une nouvelle guerre mondiale évoqué par la rivalité des deux superpuissances pour l'hégémonie, l'unité dans un parti marxiste-léniniste est un grand devoir et aussi un grand pas en avant pour le prolétariat. Vous savez qu'en Allemagne il y a de grands efforts pour l'unité, d'abord entre «KPD» et «KPD ML».

Vive l'unité des marxistes-léninistes en Europe !

Vive l'unité des peuples et des États européens en lutte contre les deux superpuissances, en particulier contre l'URSS !

Vive l'Humanité rouge !
Vive l'internationalisme prolétarien !

Un ami de République fédérale allemande

LA BATAILLE DES 25 MILLIONS

DEUX MILLIONS PAR JOUR JUSQU'AU 15 JANVIER !

COMMENT SOUSCRIRE POUR QUE LE QUOTIDIEN REMBOURSE SES DETTES

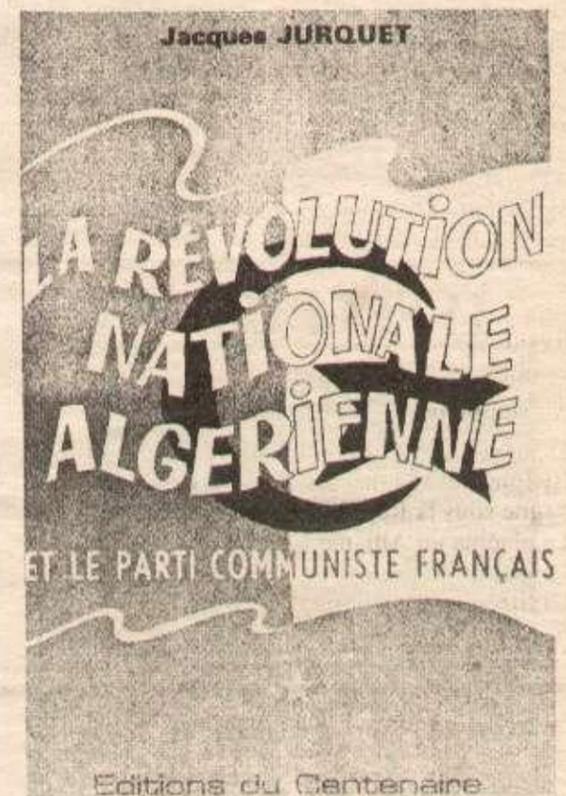
SOIT PAR CHEQUE BANCAIRE, INTITULÉ «HUMANITÉ ROUGE», ADRESSÉ A LA BP 61 - 75861 PARIS CEDEX 18.

SOIT PAR VIREMENT POSTAL INTITULÉ «HUMANITÉ ROUGE» (AU DOS METTRE : «POUR LA SOUSCRIPTION»), ADRESSÉ ÉGALEMENT A LA BP 61 - 75861 PARIS CEDEX 18.

SOIT EN TIMBRES-POSTÉS (0,60 F DE PRÉFÉRENCE).

SOIT ENCORE EN SOUSCRIVANT PRÈS DE NOS MILITANTS QUI VOUS FOURNIRONT CARTES POSTALES DE SOUTIEN OU CALENDRIER 1976

Total au 30-12	349 12,02	" Lahaut sousc.	MJI	300,00	Suppl à reabi VJP	36,00
		de masse	CDHR N.	20,00	" " SD	5,00
Suppl. abt PS	3,00	" Debarge	Une sympathisante de N	10,00	" " GC	300,00
" " OD	168,00	" de masse	Un lycéen	10,00	" " PP	8,00
" " MR	20,00	CDHR E. Fabien	CDHR Province	120,00		
" " PS	3,00	" M. Gorki	Un camarade	7,50	Total général au	
1ere contribution sousc	100,00	" NVT	Un camarade	7,50	31/12/75	46 705,92 F
CDHR Colonel Fabien	90,00	" G. Mocquet	Sur un marche du Nord	75,25		
Suppl à abt. PR	50,00	" Politzer	Un OS manutentionnaire	10,00		
" " AJ	100,00	Anonyme	CDHR Front paysans	10,00		
S et O	1 000,00	CDHR Basile	" Staline C	450,00		
CDHR Gemnitz	400,00	" Ch. Michel	Un groupe de travailleurs	650,00		
Cercle G. Tautin JCMLF	21,00	" J. Lahaut	JCMLF Y Palach	100,00		
CCJ	200,00	" " sousc de masse	Pour les 25 millions			
Un employé de banque	40,00	CDHR G. Moquet	CDHR Camille Porchet	510,00		
Un m.l. grec	40,00	" Commune de Paris B	A X	50,00		
Un élève infirmier	10,00	" " S	Un fidèle lecteur sympathisant			
Un étudiant	5,00	JCML NVT	à la cause consciente que nous			
Un communiste yougoslave		CDHR Cathelas	défendons AP	100,00		
antirévionniste	3,00	" Manouchian	25 millions pour			
Dave «Le chômage va nous		" V.	le 15-1-75 AC	500,00		
apporter la guerre»	2,00	2 femmes petit fonction.	Une JCMLF			
Dave «Sur le marché	1,00	Enseignants de l'Ouest	de la Sorbonne	100,00		
CDHR Ch. Michel	1,00	CDHR A.	Sousc. de masse pour que			
" Dimitrov		2 lecteurs de Tours	vive notre quotidien	2 500,00		
sousc. de masse	10,00	Sousc. et soutien journal	Suppl. à abt. TJC	68,00		
" Dombrowski						
sousc. de masse	34,50					



Jacques Jurquet
LA RÉVOLUTION NATIONALE ALGÉRIENNE ET LE PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS

déjà sortis : tomes 1 et 2
tome 1 : 18 F tome 2 : 45 F

ÉDITIONS DU CENTENAIRE

24, rue Philippe-de-Girard 75010 Paris Tél. : 202-87-05

TARIFS D'ABONNEMENTS

	Pis ouvert
1 mois	32 F
3 mois	95 F
6 mois	190 F
Soutien	300 F
	Pis fermé
1 mois	60 F
3 mois	180 F
6 mois	360 F
Soutien	500 F

C.P. : L'HUMANITÉ ROUGE
CÉ No 3022672 - La Source



Savez-vous ce que lisent vos enfants ? (2) cinéma

Je voudrais être une vedette ...

Les revues «pour adolescent(e)s» sont comme la confiture pour attraper les mouches. Attirer les enfants des travailleurs avec les miroirs de la réussite individuelle et de la gloire financière pour les prendre au piège de la servitude du capitalisme : tel est leur but et leur rôle.

POURRIR LES FUTURS TRAVAILLEURS

La rédaction de ces revues (Hit, Podium, Stéphanie, Salut les Copains, etc.) sait bien ce qu'elle fait. Elle s'adresse aux futurs travailleurs. D'ailleurs le «show business», comme on dit si bien, est une énorme machine qui du début jusqu'à la fin fait de ses victimes les travailleurs. C'est de la classe ouvrière que sont extirpées les futures vedettes. Sheila, Johnny Halliday, Mireille Mathieu, Gerard Lenorman, et de nombreux autres ne viennent-ils pas de couches populaires ?

C'est ce phénomène qui permet à ces revues d'être si attirantes. Tout au long des pages on cherche à convaincre vos enfants : *Voyez donc ! Vos vedettes préférées viennent de votre milieu ! Pourquoi ne pas tenter votre chance ? Puisqu'on peut y arriver... Regardez ce qui vous attend ! La gloire, l'argent, les voitures, plus de soucis comme vos parents... le rêve !*

Pour ceux qui se font prendre — ils sont malheureusement nombreux — c'est un rêve empoisonné. C'est une éducation idéologique bien plus puissante que celle inculquée à l'école ou au CET, bien plus attirante.

«QUAND J'AI DE L'ARGENT, J'EN DÉPENSE»

«*Chez moi l'argent ça va et ça vient (...). Quand j'ai de l'argent, j'en dépense, quand je n'en ai pas, ça ne me gêne pas. Je n'ai pas envie d'avoir la dernière voiture à la mode, moi, ce que je veux, c'est pouvoir rendre mes parents heureux (...).*» Voilà dans la bouche de la vedette Santiana une des idées maîtresses de la bourgeoisie dans la classe ouvrière. Une idée mystificatrice et démagogique. Mystificatrice car entre les paroles et les actes de ces «vedettes» il y a une sacrée différence — tout le monde peut en juger. Démagogique, car elle reprend des aspects légitimes des aspirations des travailleurs.

C'est ainsi que l'essentiel de ces journaux consiste à «révéler» l'existence des vedettes — avant qu'elles soient célèbres et tout au long de leur célébrité — pour prouver que les «superstars» ne sont en fait que des gens comme les autres, avec les mêmes problèmes.

LES FAUX PROBLÈMES

Mais c'est bien entendu une opération de la bourgeoisie pour faire croire aux travailleurs que ce sont les seuls vrais problèmes et leur faire oublier l'essentiel : qu'ils sont exploités et qu'ils doivent se débarrasser de cette exploitation. Ainsi Dave, nouveau chanteur à la mode, «foncé, tête baissée, tels ceux qui savent que le travail est encore le meilleur moyen d'escamoter la vie...» (Salut les copains). Et encore Noam, jeune vedette, «était fou de joie. Il allait pour la première fois, diriger un pur sang, appartenant à son producteur» (ben, voyons !). Polnareff, «le pauvre», poursuivi par Fourcade est obligé de s'exiler aux États-Unis ; quel rapport avec la situation des ouvriers accablés par les impôts et le coût de la vie ? Et Eric Charden ? Si «Mayflower», la comédie musicale qu'il a lancée à l'aide de 120 millions de francs, est un «bide», pour lui c'est la faillite ! Quelle angoisse ! Est-ce que ce sont les problèmes que rencontrent tous les jours la classe ouvrière ?

Demain : une idéologie pourrie

CHINE

25 nouveaux films

25 nouveaux films (films de fiction, documentaires, scientifiques et éducatifs) ont été récemment achevés et seront projetés le jour de l'an chinois (début février) pour les ouvriers, les paysans et les soldats.

Prenant comme axe la lutte de classes, ces films chantent la révolution et l'éducation socialistes. Le film de fiction en couleurs «Rupture» en est un exemple. Dans le cadre d'une université communiste de type nouveau en pleine évolution, il retrace une lutte acharnée du prolétariat contre la bourgeoisie.

«La voix lumineuse», film de fiction en couleurs, d'après le roman qui porte le même titre, reflète la lutte entre les deux classes, les deux voies et les deux lignes qui se déroulent tout au long de la période de l'établissement des coopératives agricoles. Fais à l'appui, il prouve avec éloquence cette grande vérité que «seul le socialisme peut



Participant aux travaux des champs, l'acteur de cinéma Yu Yang discute avec un vieux paysan de Taichai, pendant une pause.

sauver la Chine». Parmi ces films de fiction figurent encore «Jeunes révolutionnaires» sur la révolution dans l'enseignement, «les

ondes au-dessus de la mer» sur l'internationalisme prolétarien et le patriotisme, «Adolescents aux rives du fleuve Jaune» sur l'évolution des jeunes combattants antijaponais et «Sur l'embarcadere», pièce d'opéra du Hpei sur la lutte des enfants contre des ennemis de classe.

Les films documentaires et les films éducatifs et scientifiques qui seront bientôt projetés comprennent «Les îles de la mer de Chine méridionale», «Le ciel de Siyang aussi rouge que le feu», «La ferme volonté de la population du district de Haicheng», «Motoculteurs à multiples usages», et «Comment cultiver les gros plants de riz».

La sortie de ces films constitue un nouveau fruit de la révolution dans la littérature et l'art. Depuis le mouvement de critique de Lin Biao et de Confucius et le mouvement d'étude de la théorie sur la dictature du prolétariat, les cinéastes étudient assidument les œuvres de Marx, Engels, de Lénine, de Staline et du président Mao, s'inspirent de l'expérience acquise dans la création des pièces modèles à thème révolutionnaire et stigmatisent la ligne révisionniste en matière de littérature et d'art. Ils pénètrent dans la vie des ouvriers, des paysans et des soldats et obtiennent ainsi de nouveaux succès dans la création et la réalisation de leurs films.

vu par Otton. L'INDEPENDANCE DU PCF



LE SOUFFLE

BIENTOT LE N° 3 DU SOUFFLE

Revue artistique et littéraire des Communistes marxistes-léninistes de France.

Au sommaire :

- Espagne : tâches urgentes sur le front culturel.
- Histoire de la musique prolétarienne en Allemagne sous la République de Weimar
- Le cinéma en Albanie.
- Le PCF et le logement.
- La littérature palestinienne.
- La contre-révolution en Hongrie.

Bientôt à E-100, un nouveau périodique trimestriel VENT D'EST

Textes traduits de la presse chinoise
No 1 - 4ème trimestre 1975

Articles, correspondances, débats :

- la lutte contre le droit bourgeois ;
- la formation des travailleurs ;
- bilan du système scolaire en URSS ;
- sommaires de revues scientifiques chinoises ;
- pour les hommes et les femmes ; à travail égal, salaire égal ;
- critique du roman «Au bord de l'eau» ;
- etc..

PRÉPAREZ VOS COMMANDES

L'Humanité Rouge

document

«Retour aux monts Tsing kang» et «Dialogue d'oiseaux»

DEUX POEMES ANTIREVISIONNISTES DE MAO TSE TOUNG

En mai 1965 le grand dirigeant révolutionnaire du peuple chinois, Mao Tsé-toung, se rendait dans les monts Tsing kang pour des raisons de santé. Or les monts Tsing kang furent le théâtre d'une des plus belles pages de la révolution chinoise conduite par Mao Tsé-toung. Au cours du printemps 1927 des détachements relativement puissants de paysans armés se formèrent dans le Hounan, la région natale de Mao Tsé-toung. Au sein de ces détachements se constitua bientôt un régiment indépendant qui mena une guerre de partisans. En coordination avec les forces armées des mineurs de Penghsiang, ils déclenchèrent l'insurrection de la Moisson d'automne. En octobre, ces détachements insurrectionnels conduits par Mao Tsé-toung arrivèrent dans les monts Tsing kang. Pour la première fois en Chine, un pouvoir rouge allait exister quelques mois seulement après le sanglant coup d'Etat fasciste de Tchang Kai-chek. Trente huit ans après cet épisode magnifique, Mao Tsé-toung est de retour dans les monts Tsing kang. Et à certains égards sur le plan international aussi un grand coup de force contre révisionnisme a été opéré par la clique révisionniste de Krouchtchev et tous les adeptes de la trahison des principes marxistes-léninistes. Mais comme en 1927 Mao Tsé-toung est alors confiant «pourvu qu'on ose escalader la cime» c'est-à-dire qu'on ose combattre, la victoire est certaine.

C'est sur ce thème central d'oser affronter les difficultés qu'il compose alors deux très beaux poèmes publiés aujourd'hui par la presse chinoise et que nous reproduisons ici.



Le président Mao Tsé-toung, de retour dans les monts Tsing kang en 1965.

RETOUR AU MONT TSINGKANG

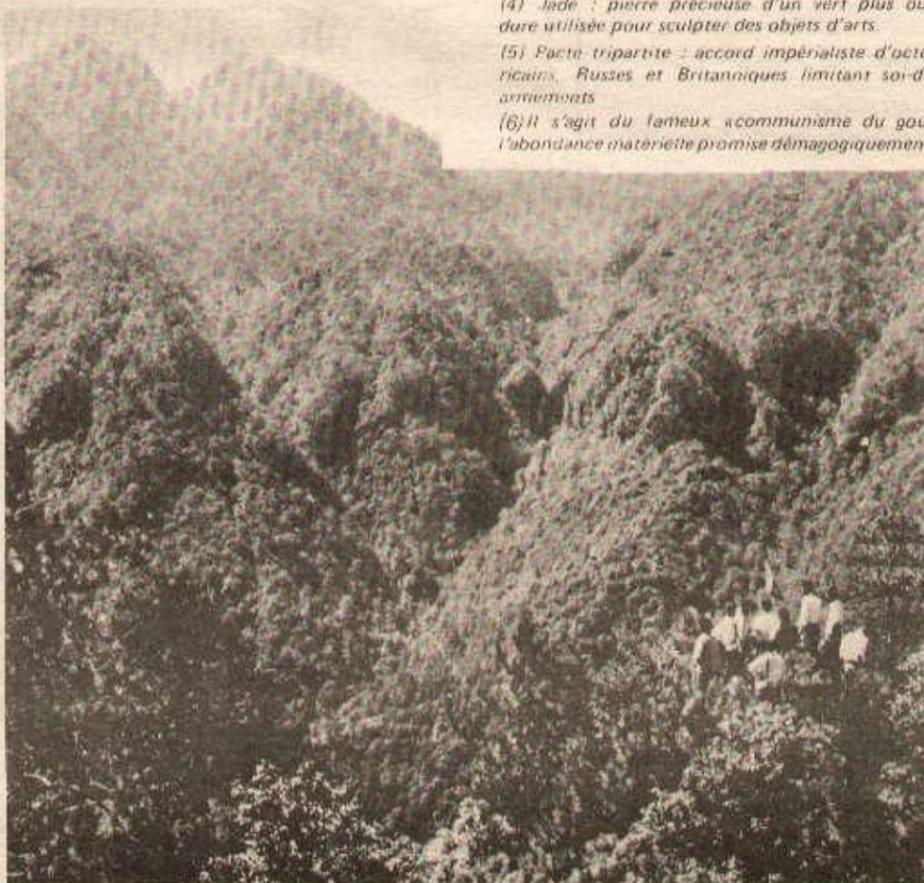
Depuis longtemps j'aspire à toucher aux nuages,
Je gravis le Tsing kang une nouvelle fois.
De loin je viens rejoindre un secteur d'autrefois :
Son vieil aspect se change en un jeune visage,
Partout chants de loriots, tournoiements
d'hirondelles,
De même en murmurant coulent les cascates.(1)
La route monte et dans les cieux s'engage.
Par-delà Houangyangkie (2), une fois à l'écart,
Aucun point périlleux ne vaut plus un regard.

Grondement des vents et tonnerres,
Élans des drapeaux, des bannières,
Voilà le monde des humains.
Mais déjà trente-huit ans s'en vont de la durée,
Simple chiquenaude aux doigts de nos mains.
On peut cueillir la lune en haut de l'empyrée(3),
Et prendre la tortue au-dessous des cinq mers,
Le retour triomphal de rize et chant s'anime,
Rien d'impossible au sein de l'univers,
Pourvu qu'on ose escalader la cime.

(1) Cascate : petite cascade.

(2) Houangyangkie : poste d'observation important pour la défense de la base révolutionnaire.

(3) Empyrée : le firmament.



Les monts Tsing kang berceau de la révolution chinoise.

DIALOGUE D'OISEAUX

D'après le motif de Nien Nou Kiao

Un rock (1) déploie ses ailes,
S'élève à quatre vingt dix mille lis (2)
Et déchaîne un cyclone formidable.
L'azur sur le dos, il regarde en bas :
Partout des murs d'enceinte élevés par les hommes,
Tant de feux déchirent le ciel,
Tant d'obus flétrissent la terre,
Au fond de son buisson, un moineau (3) en est
cloué d'effroi.

«Mais c'est vraiment la fin de tout !
Oh ! Partons vite à tire d'aile.»

«Où veux-tu donc aller, s'il te plaît ?»

Le moineau de répondre :

«Il est palais de jade (4) en montagne de fées.
Ne sais-tu donc pas qu'il y a deux ans déjà,
Un pacte tripartite (5) était signé sous la belle
lune d'automne ?

Et puis, il y a plein de quoi manger :
Aux pommes de terre bien cuites
S'ajoutera du bœuf à point(6) .»
«Assez, tout ça n'est que du vent.
Tu vois, le monde est en bouleversement.»

(1) Rock : oiseau énorme souvent cité dans les contes orientaux, ici il représente probablement le marxisme-léninisme.

(2) Li : ancienne mesure de distance chinoise (environ 576 m).

(3) Moineau : ici le révisionnisme moderne. Les révisionnistes ne faisaient aucune distinction entre guerres justes et guerres injustes et s'affolaient de la lutte armée de libération nationale des peuples du tiers monde.

(4) Jade : pierre précieuse d'un vert plus ou moins foncé, très dure utilisée pour sculpter des objets d'arts.

(5) Pacte tripartite : accord impérialiste d'octobre 63, entre Américains, Russes et Britanniques limitant soi-disant la course aux armements.

(6) Il s'agit du fameux «communisme du goulasch», c'est-à-dire l'abondance matérielle promise démagogiquement par Krouchtchev.